

de lui complètement abandonné par la mélancolie, et ne se trouve plus que dans les jardins d'agrément, qu'il orne par la beauté de son feuillage et de ses fleurs.

AGNUS DEI s. m. (agn-nous dé-i — mots lat. qui signif. agneau de Dieu) Liturg. Partie de la messe on du prêtre frappe trois fois sa poitrine en prononçant autant de fois la prière qui commence par les mots Agnus Dei : L'AGNUS DEI se trouve entre le Pater et la Communion ; il a été placé à cet endroit de la messe par le pape Serge Ier, en 688. La messe était à l'AGNUS DEI. J'ai été forcé de m'en aller à l'AGNUS DEI. Morceau de plain-chant ou de musique que le chœur chante quand le prêtre recite cette prière. Entom. AGNUS DEI. Un bel AGNUS DEI. C'est en chantant l'AGNUS DEI que le roi Robert renversa les fortresses de ses ennemis. (Dulaure.) Morceau de ciré béni par le pape. V. AGNUS.

AGOBARD, savant archevêque de Lyon, né vers 779, près de Trévès; m. en 840. Il s'éleva contre le duel judiciaire, les épreuves par le feu et diverses autres pratiques superstitieuses ou barbares de son temps. Il fut destitué d'un moment par sa participation à la révolte des fils de Louis le Débonnaire. Ses œuvres ont été réimprimées par Baluze en 1666.

AGOBILLES s. m. pl. (a-go-bi-llé — ll. ml.). Vieux mot qui signifiait choses malpropres, chiffons, objets de peu de valeur. Il se retrouve dans l'argot, ou il a le sens d'outil. Le mot gobille ou bille, sorte de petite bouille en pierre, en marbre ou en métal, que les enfants se servent dans leurs jeux, semble venir d'agobilles.

AGOGÉ s. m. (a-go-jé — du gr. agogé, conduite). Rigole servant à l'écoulement de l'eau dans les mines.

AGOGÉS s. f. (a-go-jé — du gr. agogé, je conduis). Mus. Mot par lequel les anciens indiquaient la succession des tons ascendants et descendants.

AGOMÈTRE, AGOMÉTRIE, AGOMÉTRIQUE (du gr. agogé, je conduis; metron, mesure). Physiq. Syn. de diaphragme, diaphragme, diaphragme. V. ces mots.

AGOPPE adj. (a-go-pe — du gr. a priv.; gomphe, dent). Zool. Qui n'a pas de dents; se dit des insectes rufides dont les mâchoires sont dépourvues de dents.

AGOPHOSE s. f. (a-gon-fô-ze — du gr. a priv.; gomphe, articulation). Méd. Etat des dents lorsqu'elles vacillent dans leurs alvéoles.

AGON ou AGONE s. m. (a-gon). Ichtyol. Nom d'un poisson que l'on pêche en abondance dans les côtes de l'Orne et de Guinée, et qui ressemble à la sardine pour la grosseur et la saveur.

AGONAL, ALE adj. (a-gon-nal — rad. agonales). Qui concerne les fêtes, les jeux publics.

AGONALES s. f. pl. (a-gon-na-le — lat. agonalia, même sens; de Agonius, surnom de Janus, ou du gr. agogé, conduit). Antiq. rom. Nom d'un jeu fait pendant une guerre entre les Sabins. Ils étaient chargés du culte de la Peur et de la Valeur. On les appelait aussi Collas (Collins). Ce double nom venait de ce qu'ils avaient leur temple sur le mont Quirinal ou mont Collin.

AGONATE s. m. (a-gon-nate — du gr. agonatos, sans genou). Zool. Qui n'a point de genoux; s. m. pl. Ancien nom d'une classe d'animaux articulés, qui répond à peu près à ce qu'on appelle aujourd'hui crustacés.

AGONAUX s. m. pl. (a-gon-nô — rad. agonales). Antiq. rom. Classe de prêtres siliens institués par le roi Titus Manlius, en exécution d'un vœu fait pendant une guerre contre les Sabins. Ils étaient chargés du culte de la Peur et de la Valeur. On les appelait aussi Collas (Collins). Ce double nom venait de ce qu'ils avaient leur temple sur le mont Quirinal ou mont Collin.

AGONE s. m. (a-go-né — du gr. agôn, combat). Antiq. Lutte, soit de corps, soit d'esprit, en usage chez les anciens. Il y avait les agones capitales, fêtes instituées par Dioclétien; les agones d'Adrien, fêtes instituées par cet empereur, et qui se célébraient à Athènes; les agones élastiques, fêtes instituées par Antonin à Pozzoles; les agones actuelles, fêtes instituées par Auguste en mémoire de la bataille d'Actium.

AGONE adj. (a-go-né — du gr. a priv.; goné, angle). Hist. nat. Qui n'offre point d'angles; Roche agone.

— s. m. Entom. Genre d'insectes coléoptères carnassiers, formé aux dépens du genre carabe, et présentant les mêmes mœurs.

— Ichtyol. V. AGON.

AGONI, IE (a-go-ni) part. pass. du v. Agoni. Être agoni d'être, d'activer, de solliciter. En être accablé; Je suis agoni de sollicités par les ennemis. (Rétif de la Brete.)

AGONIE s. f. (a-go-ni — du gr. agôn, combat). Dernière lutte de la vie contre la mort; état d'un malade à l'extrémité; Être à l'agonie. Une longue et cruelle agonie. Une des causes de l'AGONIE de Jésus, c'est la douleur qu'il ressent des péchés qu'il porte. (Boss.) Il n'est rien de plus fécond en enseignements moraux que l'AGONIE et la mort de l'homme. (Lauvergne.) Je lui en mourir dans les convulsions d'une lente agonie. (G. Sand.) La cloche funèbre sonne les dernières AGONIES du trappiste. (Chateaub.) L'AGONIE peut ne durer qu'un petit nombre d'heures ou se prolonger plusieurs jours. (Chomet.) Je dois vous rappeler

le vœu qu'elle exprimait sur son lit d'AGONIE. (Alex. Dum.)

Déjà se prolongeait, par l'écho répété. Le psaume d'agonie en triomphe chanté. A. SOMETT.

Une terreur profonde, une angoisse infinie. Redouble sa torture et sa lente agonie. A. DE VIGNY.

— Par ext. Mort; Il faut s'en veiller, pour avoir un peu de fortune, ou la devoir à l'AGONIE de ses proches. (La Bruy.)

— Fig. Ce qui finit, s'éteint, en parlant des institutions, et même des choses morales; L'empire romain est à l'AGONIE. La vieille société fait semblant de vivre, elle n'en est pas moins à l'AGONIE. (Chateaub.) Cette AGONIE de la fièvre est due dans les plus affreuses conditions. (Balz.) Vous voyez une femme, non pas au désespoir, mais à l'AGONIE de l'honneur. (Balz.) Le docteur s'est tué après une longue AGONIE intellectuelle. (H. Lucas.) La décroissance, c'est l'AGONIE morale. (Montalemb.) L'AGONIE du luxe de M. de Montlosau pousse à la rigueur, durer deux ou trois mois encore. (X. de Montépin.) La lutte est vive et poignante; il semble qu'on assiste à l'AGONIE d'une conscience. (P. de St-Victor.) Peines, souffrances morales; Toute notre vie n'est qu'une longue et pénible AGONIE. (Mass.) L'humanité est redoublée comme une AGONIE plus cruelle que la mort. (Balz.) Il lui présidait les plus hautes AGONIES de la misère. (Balz.)

— Encycl. Pathol. L'agonie, dont la durée est variable, est caractérisée par l'immobilité et l'altération profonde des traits, la perte de la voix et de la parole, la lividité et la sécheresse de la langue et des lèvres, le râle tracheal ressemblant au bruit que produit l'eau en ébullition, la pétulance et l'intermittence du pouls, et l'extinction graduelle de la chaleur animale de la périphérie au centre. La respiration semble au premier abord finir la dernière, et c'est pour cela sans doute que dans toutes les langues le mot agone est synonyme de mourir; mais en réalité le cœur mérite l'épithète que la science lui a donnée, ultimam agoniam. L'agonie présente des phénomènes différents suivant les âges; le vieillard décliné s'éteint peu à peu, et n'a, pour ainsi dire, pas d'agonie.

— Épithète. Longue, courte, rapide, pénible, pâle, extrême, douloureuse, cruelle, tremblante, affreuse, terrible, râlant, déchirante, mortelle.

— Anecdotes. Dans le délire de son agonie, le célèbre médecin Chirac se laissa le pouls en disant: « On a saigné ce malade, il fallait l'évacuer, c'est un homme mort, » et il rendit le dernier soupir.

— Un usurier agoniait. Comme son confesseur lui présentait un crucifix d'argent, il le saisit, en appréciant le poids et dit: « Monsieur, je ne puis pas prêter grand chose là-dessus. »

— Haller, le savant auteur de la Flore de la Suisse, se tâtait le pouls au moment de son agonie, disant avec une tranquillité d'âme toute stoïque: « L'artère bat, l'artère bat encore... l'artère ne bat plus... » et il expira.

— Le confesseur de Richelieu lui ayant demandé, lorsqu'il était à l'agonie, s'il condamnait à ses ennemis, le cardinal répondit froidement: « Je n'ai jamais connu d'autres ennemis que les ennemis de l'Etat. »

— Un roi était presque à l'agonie. Un courrier entra et dit: « Seigneur, vos armées ont pris une ville sur vos ennemis. — Allez l'annoncer à mon héritier, repoussé le monarque, et dites-lui que la prise de cent villes ne console pas un roi à ses derniers moments, autant que le souvenir d'une bonne action. »

— Lantara, dont les tableaux sont chefs-d'œuvre de naturel, fut toute sa vie d'une insouciance qui le conduisit enfin à l'hôpital. C'est là qu'il mourut. Lorsque l'aumônier lui eut administré les derniers sacrements, un moment de l'agonie: « Que vous allez être heureux, mon fils! lui dit-il; vous verrez Dieu face à face toute l'éternité. — Quoi! mon père, objecta l'incongru artiste, toujours de face et jamais de profil? »

— Toute une famille assistait à l'agonie d'une jeune fille. La malheureuse mère s'écria dans le délire de son désespoir: « O mon Dieu! rendez-la-moi et prenez tous mes autres enfants! » Un de ses gendres, qui assistait à cette scène de douleur, lui dit aussitôt: « Madame, les

gendres en sont-ils? » A ces mots, prononcés avec le plus grand sang-froid, la malade, qui possédait encore toute sa connaissance, fut prise d'un si violent accès de rire, que l'abès intérieur dont elle se mourait creva au même instant, et cela lui sauva la vie.

— Un loup à l'agonie faisait son examen de conscience: « Je suis vraiment un grand pêcheur, disait-il; j'ai dévoré bien des créatures innocentes, et la mort de ce pauvre petit agneau que j'arrangai si injustement autrefois, me remplit aujourd'hui de remords. Cependant, je crois avoir fait aussi quelques bonnes actions; j'épargnai un jour un jeune mouton écarté de son troupeau; une autre fois j'eus la pitié de l'écouter les ralleries insolentes d'une vicieuse brebis, qui n'avait auprès d'elle ni chien ni berger pour la défendre. — Je puis attester sous ces faits, interrompit un renard de ses amis, qui l'assistait dans ses derniers moments. Toutes les circonstances en sont encore présentes à ma mémoire: c'était à l'époque où il manquait d'être étranglé par cet os que la cigogne le retira du gopher. »

AGONISATEUR s. m. (a-go-ni-ô-ueur — du gr. agônias, sans angles; de mas, corps). Entom. Genre d'insectes hyménoptères de la famille des chalcidiens.

AGONISME adj. (a-go-ni-ô-ss — du gr. agôn, combat). Myth. gr. Epithète de Jupiter, Mercure, de Neptune et généralement de tous les dieux qui présidaient aux luttes gymniques.

AGONIR v. a. ou tr. (a-go-nir — du v. fr. ahonir, faire honte). Accabler. Est presque toujours suivi des mots injures, sollicités, etc.; Je l'agonisai d'un torrent de prières, de sollicités. (Boss.) Il peut s'employer absolument. Il m'AGONISAIT pendant une heure. Pop.

S'agonir, v. pr. S'accabler d'injures.

— Le peuple dit souvent à tort agomiser, s'agomiser; Je veux l'AGONISER d'ici à demain. (Ricard.) C'étaient de petits mendicants qui s'AGONISAIENT de sollicités. (E. Sue.)

AGONIS s. m. (a-go-niss). Bot. Genre de plantes de la famille des myrtacées. Il ne renferme que trois espèces, que l'on cultive comme arbustes d'ornement.

AGONISANT (a-go-ni-zan) part. prés. du v. AGONISER: Une vieille femme AGONISANT sur un grabat. Il avait des instantes de délire, pendant lesquels il croyait, à travers les fenêtres, voir dans une pauvre chambre un vieillard AGONISANT sur un grabat. (Alex. Dum.)

— Les deux bras étendus, dans l'ombre agonisant, Jésus-Christ transforma le monde en l'embrasant. A. SOMETT.

AGONISANT, ANTE adj. (a-go-ni-zan-ant — rad. agoniser). Qui est à l'agonie; Les traits du roi étaient épuisés, et il était comme AGONISANT. (Vén.) Ils récitent les prières qu'ils avaient si souvent récitées près des fidèles AGONISANTS. (Ducul.) En parlant des choses, qui indiquent l'agonie; Laissez-là s'approcher, dit Privat d'une voix AGONISANTE. (H. de Lacret.) Je me débarrassai péniblement de l'étreinte AGONISANTE du cul-de-jatte. (E. Sue.)

— Par ext. Qui est très-affaibli par l'âge ou la maladie; On m'a empaqueté pour Commercet, et j'y suis AGONISANT comme à Paris. (V. Hugo.)

— Fig. Se dit de ceux qui sont à leur déclin, qui touchent à leur fin; Un empire AGONISANT. Une société AGONISANTE. Encouragés par la caillasse d'un souverain, les magistrats ne gardèrent plus de mesure. (J. de Maistre.)

— Subst. Celui, celle qui agonise; Le ministre saint s'entretenait avec l'AGONISANT de l'immortalité de son âme. (Chateaub.) Lorsqu'il arriva au maître, la communauté récitait les prières des AGONISANTS. (G. Sand.) Le religieux de Saint-François s'y était introduit par charité, pour consoler les AGONISANTS. (Alber.)

— Prières des agonisants. Dernières prières que l'on récite au chevet des mourants.

— Confédération des agonisants. Confédération établie d'abord à Rome, et qui subsistait longtemps dans les pays catholiques. Sa taille était d'assister les condamnés à mort et de prier pour eux.

AGONISER v. n. ou intr. (a-go-ni-zé — rad. agomie). Être à l'agonie; L'abbé de Fontenay mourut, il a reçu tous les sacrements, il agonise. (Mme de Sév.) Pourrait vous m'avez plaint en me voyant pleurer à la porte de la maison où mon père AGONISAIT. (G. Sand.) L'archevêque, à quelques pieds de là, AGONISAIT de cette horrible façon, Quasimodo pleurait. (V. Hugo.)

— Par compar., en parlant des choses; La nuit, quand la veillesse agonise dans l'urne. V. HUGO.

— Par ext. Mener une vie languissante; mourir peu à peu; Une femme, il a l'air d'un vieillard; il AGONISE ainsi quelque temps, enfin il meurt. (V. Hugo.)

— MOURIR. V. Mourir: Un gilet et un pilori permanents ne contribuaient pas peu à faire détourner les yeux de cette place fatale, où tout d'être plein de santé et de vie meurt AGONISÉ. (V. Hugo.)

— Fig. Être prêt à disparaître, à se dissoudre, à l'agonie; assistait à cette scène de douleur, lui dit aussitôt: « Madame, les

gendres en sont-ils? » A ces mots, prononcés avec le plus grand sang-froid, la malade, qui possédait encore toute sa connaissance, fut prise d'un si violent accès de rire, que l'abès intérieur dont elle se mourait creva au même instant, et cela lui sauva la vie.

— Un loup à l'agonie faisait son examen de conscience: « Je suis vraiment un grand pêcheur, disait-il; j'ai dévoré bien des créatures innocentes, et la mort de ce pauvre petit agneau que j'arrangai si injustement autrefois, me remplit aujourd'hui de remords. Cependant, je crois avoir fait aussi quelques bonnes actions; j'épargnai un jour un jeune mouton écarté de son troupeau; une autre fois j'eus la pitié de l'écouter les ralleries insolentes d'une vicieuse brebis, qui n'avait auprès d'elle ni chien ni berger pour la défendre. — Je puis attester sous ces faits, interrompit un renard de ses amis, qui l'assistait dans ses derniers moments. Toutes les circonstances en sont encore présentes à ma mémoire: c'était à l'époque où il manquait d'être étranglé par cet os que la cigogne le retira du gopher. »

AGONISATEUR s. m. (a-go-ni-ô-ueur — du gr. agônias, sans angles; de mas, corps). Entom. Genre d'insectes hyménoptères de la famille des chalcidiens.

AGONISME adj. (a-go-ni-ô-ss — du gr. agôn, combat). Myth. gr. Epithète de Jupiter, Mercure, de Neptune et généralement de tous les dieux qui présidaient aux luttes gymniques.

AGONIR v. a. ou tr. (a-go-nir — du v. fr. ahonir, faire honte). Accabler. Est presque toujours suivi des mots injures, sollicités, etc.; Je l'agonisai d'un torrent de prières, de sollicités. (Boss.) Il peut s'employer absolument. Il m'AGONISAIT pendant une heure. Pop.

S'agonir, v. pr. S'accabler d'injures.

— Le peuple dit souvent à tort agomiser, s'agomiser; Je veux l'AGONISER d'ici à demain. (Ricard.) C'étaient de petits mendicants qui s'AGONISAIENT de sollicités. (E. Sue.)

AGONIS s. m. (a-go-niss). Bot. Genre de plantes de la famille des myrtacées. Il ne renferme que trois espèces, que l'on cultive comme arbustes d'ornement.

AGONISANT (a-go-ni-zan) part. prés. du v. AGONISER: Une vieille femme AGONISANT sur un grabat. Il avait des instantes de délire, pendant lesquels il croyait, à travers les fenêtres, voir dans une pauvre chambre un vieillard AGONISANT sur un grabat. (Alex. Dum.)

— Les deux bras étendus, dans l'ombre agonisant, Jésus-Christ transforma le monde en l'embrasant. A. SOMETT.

AGONISANT, ANTE adj. (a-go-ni-zan-ant — rad. agoniser). Qui est à l'agonie; Les traits du roi étaient épuisés, et il était comme AGONISANT. (Vén.) Ils récitent les prières qu'ils avaient si souvent récitées près des fidèles AGONISANTS. (Ducul.) En parlant des choses, qui indiquent l'agonie; Laissez-là s'approcher, dit Privat d'une voix AGONISANTE. (H. de Lacret.) Je me débarrassai péniblement de l'étreinte AGONISANTE du cul-de-jatte. (E. Sue.)

— Par ext. Qui est très-affaibli par l'âge ou la maladie; On m'a empaqueté pour Commercet, et j'y suis AGONISANT comme à Paris. (V. Hugo.)

— Fig. Se dit de ceux qui sont à leur déclin, qui touchent à leur fin; Un empire AGONISANT. Une société AGONISANTE. Encouragés par la caillasse d'un souverain, les magistrats ne gardèrent plus de mesure. (J. de Maistre.)

— Subst. Celui, celle qui agonise; Le ministre saint s'entretenait avec l'AGONISANT de l'immortalité de son âme. (Chateaub.) Lorsqu'il arriva au maître, la communauté récitait les prières des AGONISANTS. (G. Sand.) Le religieux de Saint-François s'y était introduit par charité, pour consoler les AGONISANTS. (Alber.)

— Prières des agonisants. Dernières prières que l'on récite au chevet des mourants.

— Confédération des agonisants. Confédération établie d'abord à Rome, et qui subsistait longtemps dans les pays catholiques. Sa taille était d'assister les condamnés à mort et de prier pour eux.

AGONISER v. n. ou intr. (a-go-ni-zé — rad. agomie). Être à l'agonie; L'abbé de Fontenay mourut, il a reçu tous les sacrements, il agonise. (Mme de Sév.) Pourrait vous m'avez plaint en me voyant pleurer à la porte de la maison où mon père AGONISAIT. (G. Sand.) L'archevêque, à quelques pieds de là, AGONISAIT de cette horrible façon, Quasimodo pleurait. (V. Hugo.)

— Par compar., en parlant des choses; La nuit, quand la veillesse agonise dans l'urne. V. HUGO.

— Par ext. Mener une vie languissante; mourir peu à peu; Une femme, il a l'air d'un vieillard; il AGONISE ainsi quelque temps, enfin il meurt. (V. Hugo.)

— MOURIR. V. Mourir: Un gilet et un pilori permanents ne contribuaient pas peu à faire détourner les yeux de cette place fatale, où tout d'être plein de santé et de vie meurt AGONISÉ. (V. Hugo.)

— Fig. Être prêt à disparaître, à se dissoudre, à l'agonie; assistait à cette scène de douleur, lui dit aussitôt: « Madame, les

gendres en sont-ils? » A ces mots, prononcés avec le plus grand sang-froid, la malade, qui possédait encore toute sa connaissance, fut prise d'un si violent accès de rire, que l'abès intérieur dont elle se mourait creva au même instant, et cela lui sauva la vie.

— Un loup à l'agonie faisait son examen de conscience: « Je suis vraiment un grand pêcheur, disait-il; j'ai dévoré bien des créatures innocentes, et la mort de ce pauvre petit agneau que j'arrangai si injustement autrefois, me remplit aujourd'hui de remords. Cependant, je crois avoir fait aussi quelques bonnes actions; j'épargnai un jour un jeune mouton écarté de son troupeau; une autre fois j'eus la pitié de l'écouter les ralleries insolentes d'une vicieuse brebis, qui n'avait auprès d'elle ni chien ni berger pour la défendre. — Je puis attester sous ces faits, interrompit un renard de ses amis, qui l'assistait dans ses derniers moments. Toutes les circonstances en sont encore présentes à ma mémoire: c'était à l'époque où il manquait d'être étranglé par cet os que la cigogne le retira du gopher. »

AGONISATEUR s. m. (a-go-ni-ô-ueur — du gr. agônias, sans angles; de mas, corps). Entom. Genre d'insectes hyménoptères de la famille des chalcidiens.

AGONISME adj. (a-go-ni-ô-ss — du gr. agôn, combat). Myth. gr. Epithète de Jupiter, Mercure, de Neptune et généralement de tous les dieux qui présidaient aux luttes gymniques.

AGONIR v. a. ou tr. (a-go-nir — du v. fr. ahonir, faire honte). Accabler. Est presque toujours suivi des mots injures, sollicités, etc.; Je l'agonisai d'un torrent de prières, de sollicités. (Boss.) Il peut s'employer absolument. Il m'AGONISAIT pendant une heure. Pop.

S'agonir, v. pr. S'accabler d'injures.

— Le peuple dit souvent à tort agomiser, s'agomiser; Je veux l'AGONISER d'ici à demain. (Ricard.) C'étaient de petits mendicants qui s'AGONISAIENT de sollicités. (E. Sue.)

AGONIS s. m. (a-go-niss). Bot. Genre de plantes de la famille des myrtacées. Il ne renferme que trois espèces, que l'on cultive comme arbustes d'ornement.

AGONISANT (a-go-ni-zan) part. prés. du v. AGONISER: Une vieille femme AGONISANT sur un grabat. Il avait des instantes de délire, pendant lesquels il croyait, à travers les fenêtres, voir dans une pauvre chambre un vieillard AGONISANT sur un grabat. (Alex. Dum.)

— Les deux bras étendus, dans l'ombre agonisant, Jésus-Christ transforma le monde en l'embrasant. A. SOMETT.

AGONISANT, ANTE adj. (a-go-ni-zan-ant — rad. agoniser). Qui est à l'agonie; Les traits du roi étaient épuisés, et il était comme AGONISANT. (Vén.) Ils récitent les prières qu'ils avaient si souvent récitées près des fidèles AGONISANTS. (Ducul.) En parlant des choses, qui indiquent l'agonie; Laissez-là s'approcher, dit Privat d'une voix AGONISANTE. (H. de Lacret.) Je me débarrassai péniblement de l'étreinte AGONISANTE du cul-de-jatte. (E. Sue.)

— Par ext. Qui est très-affaibli par l'âge ou la maladie; On m'a empaqueté pour Commercet, et j'y suis AGONISANT comme à Paris. (V. Hugo.)

— Fig. Se dit de ceux qui sont à leur déclin, qui touchent à leur fin; Un empire AGONISANT. Une société AGONISANTE. Encouragés par la caillasse d'un souverain, les magistrats ne gardèrent plus de mesure. (J. de Maistre.)

— Subst. Celui, celle qui agonise; Le ministre saint s'entretenait avec l'AGONISANT de l'immortalité de son âme. (Chateaub.) Lorsqu'il arriva au maître, la communauté récitait les prières des AGONISANTS. (G. Sand.) Le religieux de Saint-François s'y était introduit par charité, pour consoler les AGONISANTS. (Alber.)

— Prières des agonisants. Dernières prières que l'on récite au chevet des mourants.

— Confédération des agonisants. Confédération établie d'abord à Rome, et qui subsistait longtemps dans les pays catholiques. Sa taille était d'assister les condamnés à mort et de prier pour eux.

AGONISER v. n. ou intr. (a-go-ni-zé — rad. agomie). Être à l'agonie; L'abbé de Fontenay mourut, il a reçu tous les sacrements, il agonise. (Mme de Sév.) Pourrait vous m'avez plaint en me voyant pleurer à la porte de la maison où mon père AGONISAIT. (G. Sand.) L'archevêque, à quelques pieds de là, AGONISAIT de cette horrible façon, Quasimodo pleurait. (V. Hugo.)

— Par compar., en parlant des choses; La nuit, quand la veillesse agonise dans l'urne. V. HUGO.

— Par ext. Mener une vie languissante; mourir peu à peu; Une femme, il a l'air d'un vieillard; il AGONISE ainsi quelque temps, enfin il meurt. (V. Hugo.)

— MOURIR. V. Mourir: Un gilet et un pilori permanents ne contribuaient pas peu à faire détourner les yeux de cette place fatale, où tout d'être plein de santé et de vie meurt AGONISÉ. (V. Hugo.)

— Fig. Être prêt à disparaître, à se dissoudre, à l'agonie; assistait à cette scène de douleur, lui dit aussitôt: « Madame, les

gendres en sont-ils? » A ces mots, prononcés avec le plus grand sang-froid, la malade, qui possédait encore toute sa connaissance, fut prise d'un si violent accès de rire, que l'abès intérieur dont elle se mourait creva au même instant, et cela lui sauva la vie.

— Un loup à l'agonie faisait son examen de conscience: « Je suis vraiment un grand pêcheur, disait-il; j'ai dévoré bien des créatures innocentes, et la mort de ce pauvre petit agneau que j'arrangai si injustement autrefois, me remplit aujourd'hui de remords. Cependant, je crois avoir fait aussi quelques bonnes actions; j'épargnai un jour un jeune mouton écarté de son troupeau; une autre fois j'eus la pitié de l'écouter les ralleries insolentes d'une vicieuse brebis, qui n'avait auprès d'elle ni chien ni berger pour la défendre. — Je puis attester sous ces faits, interrompit un renard de ses amis, qui l'assistait dans ses derniers moments. Toutes les circonstances en sont encore présentes à ma mémoire: c'était à l'époque où il manquait d'être étranglé par cet os que la cigogne le retira du gopher. »

AGONISATEUR s. m. (a-go-ni-ô-ueur — du gr. agônias, sans angles; de mas, corps). Entom. Genre d'insectes hyménoptères de la famille des chalcidiens.

AGONISME adj. (a-go-ni-ô-ss — du gr. agôn, combat). Myth. gr. Epithète de Jupiter, Mercure, de Neptune et généralement de tous les dieux qui présidaient aux luttes gymniques.

AGONIR v. a. ou tr. (a-go-nir — du v. fr. ahonir, faire honte). Accabler. Est presque toujours suivi des mots injures, sollicités, etc.; Je l'agonisai d'un torrent de prières, de sollicités. (Boss.) Il peut s'employer absolument. Il m'AGONISAIT pendant une heure. Pop.

S'agonir, v. pr. S'accabler d'injures.

— Le peuple dit souvent à tort agomiser, s'agomiser; Je veux l'AGONISER d'ici à demain. (Ricard.) C'étaient de petits mendicants qui s'AGONISAIENT de sollicités. (E. Sue.)

AGONIS s. m. (a-go-niss). Bot. Genre de plantes de la famille des myrtacées. Il ne renferme que trois espèces, que l'on cultive comme arbustes d'ornement.

AGONISANT (a-go-ni-zan) part. prés. du v. AGONISER: Une vieille femme AGONISANT sur un grabat. Il avait des instantes de délire, pendant lesquels il croyait, à travers les fenêtres, voir dans une pauvre chambre un vieillard AGONISANT sur un grabat. (Alex. Dum.)

— Les deux bras étendus, dans l'ombre agonisant, Jésus-Christ transforma le monde en l'embrasant. A. SOMETT.

AGONISANT, ANTE adj. (a-go-ni-zan-ant — rad. agoniser). Qui est à l'agonie; Les traits du roi étaient épuisés, et il était comme AGONISANT. (Vén.) Ils récitent les prières qu'ils avaient si souvent récitées près des fidèles AGONISANTS. (Ducul.) En parlant des choses, qui indiquent l'agonie; Laissez-là s'approcher, dit Privat d'une voix AGONISANTE. (H. de Lacret.) Je me débarrassai péniblement de l'étreinte AGONISANTE du cul-de-jatte. (E. Sue.)

— Par ext. Qui est très-affaibli par l'âge ou la maladie; On m'a empaqueté pour Commercet, et j'y suis AGONISANT comme à Paris. (V. Hugo.)

— Fig. Se dit de ceux qui sont à leur déclin, qui touchent à leur fin; Un empire AGONISANT. Une société AGONISANTE. Encouragés par la caillasse d'un souverain, les magistrats ne gardèrent plus de mesure. (J. de Maistre.)

— Subst. Celui, celle qui agonise; Le ministre saint s'entretenait avec l'AGONISANT de l'immortalité de son âme. (Chateaub.) Lorsqu'il arriva au maître, la communauté récitait les prières des AGONISANTS. (G. Sand.) Le religieux de Saint-François s'y était introduit par charité, pour consoler les AGONISANTS. (Alber.)

— Prières des agonisants. Dernières prières que l'on récite au chevet des mourants.

— Confédération des agonisants. Confédération établie d'abord à Rome, et qui subsistait longtemps dans les pays catholiques. Sa taille était d'assister les condamnés à mort et de prier pour eux.

AGONISER v. n. ou intr. (a-go-ni-zé — rad. agomie). Être à l'agonie; L'abbé de Fontenay mourut, il a reçu tous les sacrements, il agonise. (Mme de Sév.) Pourrait vous m'avez plaint en me voyant pleurer

